

Dossier de Presse

« A deux voies »

Jeannette et Jean BRANCHET



4 septembre > 14 septembre 2014

espace d'art contemporain
CAFE DES NEGOCIANTS

26 rue Alsace Lorraine 44400 Rezé



Jeannette et Jean BRANCHET

« Jeannette Branchet et Jean Branchet ont été des éclaireurs de l'art contemporain à Nantes et le milieu artistique, artistes et public leur vouent cette reconnaissance. Ensemble, ils ont passé leur vie à découvrir, encourager, convaincre et aimer les autres, et si le travail personnel de Jean est resté longtemps secret avant d'être révélé et reconnu, les œuvres de patience de Jeannette sont restées dans l'ombre.

C'est un très grand plaisir pour nous que de présenter pour la première fois cette sorte de monologue imaginaire, enchanteur et insoupçonné.

Après ces années d'expérience et d'abandon de tout égoïsme créatif, Elle a accepté de laisser nos yeux parcourir les chemins de ses inspirations et regarder ses compositions, découpages et assemblages intimes et raffinés, étendards de calme et d'équilibre, broderies de fraîcheur murmurée à l'intérieur de ses murs de silence.

Lever le voile sur ses réalisations, avec la complicité enthousiaste de Jean, est une satisfaction mais notre contentement serait qu'Elle soit gratifiée de ces années d'effacement et de modestie. »

Hélène POISOT

Jeannette et Jean Branchet, galeristes

Jeannette et Jean BRANCHET ont fondé et animé de 1975 à 2000 la Galerie Convergence à Nantes, avec pendant quelques années une extension à Paris, rue des Archives et à Malmö en Suède.

« Jean Branchet a été, avec son épouse Jeannette, l'animateur éclairé de la Galerie Convergence qui fut pendant longtemps la seule galerie nantaise à s'intéresser à l'art contemporain. » (**Christophe CESBRON**)

« Pendant plus de vingt-cinq ans, il aura ainsi, avec Jeannette, présenté un art souvent qualifié de difficile parce que résolument contemporain. Précurseurs, attentifs à des expressions plastiques très diversifiées, ils ont exercé un rôle important dans la cité. Ce sont indéniablement des acteurs précieux de la vitalité nantaise. » (**Pierre GIQUEL**)

Jeannette et Jean Branchet, collectionneurs

« Galeristes (par amour de l'art, de 1975 à 2000), collectionneurs, (...), Jean et Jeannette Branchet ont réuni tout un trésor d'œuvres contemporaines, découvertes au fil de leurs rencontres et de leurs accrochages, à Nantes ou à Paris. Un grand éclectisme préside à leurs choix, plus attentifs à la qualité propre des artistes qu'à leur seule renommée, volontiers plus à l'écoute de ceux de l'ombre, des valeurs naissantes, des originaux, particulièrement de ceux du pays nantais. Voilà qui a permis la constitution d'une collection originale, qui offre en même temps un précieux témoignage sur la vie des arts à Nantes, dans la seconde partie du XXe siècle. Secrètement lié à la mouvance géométrique et aux techniques numériques nouvelles - car son activité en tant qu'artiste n'est connue que depuis peu - Jean, le « moderniste », sait rester sensible à des styles qui paraissent bien éloignés de sa pratique (...). Une grande ouverture d'esprit, dans un monde artistique qui n'en déborde pas actuellement. » (**Jean-Pierre ARNAUD**)

Jeannette Branchet, artiste

Jeannette BRANCHET, bien connue des milieux artistiques en qualité de galeriste, décrit elle-même ci-après sa démarche artistique personnelle demeurée cachée jusqu'à la présente exposition.

« Aux environs des années 70, les métiers d'artisanat d'art retrouvèrent un regain d'intérêt : tapisserie, travail *du cuir, du grés, céramique, émaux, vitraux, bijoux...* A Paris, la galerie « *La Demeure* » se spécialisait dans la présentation et la vente de tapisseries d'artistes comme Lurçat, Wogensky, Prassinis, Guitet, Jorj Morin... A notre arrivée à Nantes en 1968, je découvrais « *Le Mur du Nomade* » où je retrouvais les œuvres de certains d'entre eux. Au château des Ducs de Bretagne, Pierre Chaigneau, alors conservateur, organisa des expositions de créations contemporaines d'art textile de grand intérêt tant par la matière, les dimensions, les formes, les couleurs, accrochées dans l'espace, comme celles de Sheila Hicks, Daquin, Guitet, Jagoda Buic, cette dernière montrait des sculptures monumentales en sisal posées à même le sol. Ces présentations me marquèrent profondément par leur inventivité, leur force expressive et la sensation de plénitude qui s'en dégageait. Au Musée Lurçat d'Angers, le « *Chant du Monde* » voisine avec des tapisseries de Gleb et des œuvres de Grau-Garriga. Au cours d'une promenade à la citadelle de Port-Louis, au Musée de la Compagnie des Indes, Je découvrais avec intérêt et émotion une manifestation temporaire réunissant un ensemble magnifique de soieries murales, les porcelaines et les objets présentés en permanence.

L'ouverture de la Galerie Convergence, en 1975, et sa durée de 25 ans, me permit d'entrer en acteur dans le monde de l'art et de m'y investir. C'était le mien. La fréquentation des artistes, leurs œuvres, leurs différents moyens d'expression, les visites d'ateliers, la rencontre d'écrivains, de poètes, entretenaient le désir de créer. J'ai toujours aimé les beaux tissus, les velours changeants, les soieries et les satins chatoyants, les perles et les bijoux accrochant la lumière, mais aussi la nature et les fleurs, les couleurs qui donnent vie et dynamisme. Pendant longtemps l'envie de les rassembler harmonieusement dans une seule création me préoccupait. Il y eut le temps de la décoration d'objets pour notre maison de campagne, fleurs, fruits, oiseaux, formes inventées, des tableaux de fleurs séchées, uniquement celles du jardin, puis des broderies et des timides apparitions de perles. En 2000, après la fermeture de la Galerie, ma disponibilité permit de m'investir à la fois dans le grand jardin de la campagne et dans la réalisation de mon jardin imaginaire. Ainsi est né cet ensemble de tentures que je souhaite compléter et partager pour mon grand plaisir. »

(Jeannette BRANCHET - 2013)

Jean Branchet, artiste

Le travail artistique de Jean Branchet est demeuré très longtemps confidentiel. Depuis sa révélation en 1992 et jusqu'à ce jour, Jean Branchet a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives, en France comme à l'étranger, comme en témoigne l'impressionnante liste jointe au CV de l'artiste auquel on se reportera. Il a notamment participé plusieurs fois aux salons « Réalités nouvelles » et « Grands et jeunes d'aujourd'hui » et longtemps cheminé avec le mouvement MADI qui l'a conduit dans les musées et autres grands lieux d'art contemporain des quatre continents. Ses œuvres figurent également dans une vingtaine de collections publiques.

Nous livrons ci-après des extraits de quelques-uns des nombreux commentaires émis par des critiques d'art :

« Depuis 1992, l'exposition de ses œuvres est régulière : il participe au Salon des Réalités Nouvelles et aux manifestations du groupe MADI, en France et à l'étranger. Ses premières expositions personnelles datent de 1995 et 1996. **« Mes tableaux, sculptures et reliefs sont issus de petits dessins tracés rapidement, sous l'impulsion du moment, sans idées préalables »**. Réalisés sur de petits carnets, **« pendant mes voyages, dans l'avion, le train, à l'hôtel »**, ces dessins doivent **« mûrir »**. Indissociables d'une émotion devant un paysage, un nom, d'une impression rencontrée à l'écoute d'un son, d'un souvenir, d'une voix, les œuvres s'élaborent partant d'une ébauche pour s'imposer **« naturellement »**, joyeusement pourrait-on dire, tant la fraîcheur les désigne.

Derrière la rigueur et un vocabulaire précis, une grande liberté s'agite ici. Jean Branchet joue. Il ose à travers les triangles, les cercles et les carrés, des quadrilles insolents, et autres danses inédites. Qu'il s'agisse de la toile, ou des reliefs en bois, plastique ou carton, ou des sculptures, se diffuse une volupté, celle de la couleur.

Jean Branchet aime la couleur pure. Des bleus qui inondent, des rouges qui densifient la lumière, des verts qui s'évadent, des blancs qui retiennent leur souffle. La couleur est le cadeau qu'il nous tend, avec élégance et sans calcul.

Parcourant ces formes construites, ces architectures inconnues, l'œil emprunte des voies saisissantes, on songe à un monde parallèle. Le son, autre passion de l'artiste, intervient comme une équivalence heureuse. Aujourd'hui, à l'aide de l'ordinateur, la musique intervient-elle au travers de ce qu'il nomme des « ordigraphies » ou des « spaciographies », en résonance avec des formes en mouvement. « Astral » et « Stellaire » sont deux CD-rom qui ont été présentés à la Maison de l'Avocat ainsi que « Cassiopée » et « Pléiades ». Des noms qui vibrent de mille et un feux, dans l'espace. » **(Pierre GIQUEL - 2002)**

« Jean Branchet est un abstrait très construit, proche du groupe Madi, avec lequel il expose désormais régulièrement. Ses reliefs et ses structures, aux formes impeccables, souvent dynamiques à la limite de la violence. Les lignes ou les cercles rouge-vermillon, illuminent les noirs et les blancs dans des élans qui semblent guerriers. Chaque structure possède un titre : soit le nom d'une ville, soit d'une constellation, soit d'un personnage mythologique. **« Je pense que leur réalité est d'autant plus forte qu'il est possible de les désigner par un nom qui leur appartienne en propre »**. Et c'est vrai que ses constructions possèdent une présence, elles sont absolument concrètes. Telles des « totems », des maquettes d'architectures utopiques, ou des signalétiques extravagantes, elles développent une grande énergie. » **(Christophe.CESBRON - 1998)**

« Indissociables d'un paysage ou d'un mot, d'une impression rencontrée à l'écoute d'un son, d'un souvenir, d'une voix, les œuvres s'élaborent avec vivacité. Avec les triangles, cercles et carrés, il ose des quadrilles insolents. Avec la couleur pure il inonde, rythme, reconstruit des architectures inédites, il invente un monde. Et si la peinture et la sculpture occupent une grande place, la musique devait également refaire son apparition. Ainsi l'ordinateur utilisé pour ses potentialités plastiques accouche-t-il aujourd'hui d'un ensemble de propositions sonores, prolongeant les recherches graphiques et colorées. Ce qu'il nomme des « ordigraphies » ou « spaciographies » offrent ainsi des correspondances avec ses déploiements colorés. « Juste retour des choses », comme l'on dit, chanté dans un vent de liberté toujours retrouvée." (**Pierre GIQUEL**)

« Résolument non-figurative et géométrique, mais exempte de la moindre sécheresse, l'écriture de Jean Branchet s'aménage des détours et des circonvolutions, des montages ingénieux et ludiques, des jeux de piste et des hardiesses chromatique, en marge des schémas préétablis. Nonobstant, c'est bien les assises de la pensée organisatrice, qui régissent et déterminent la conjonction ramifiée de ses triangles, de ses carrés, de ses losanges, de ses sphères, et de ses écheveaux graphiques verticaux ou horizontaux parfois quadrillés. » (**Gérard XURIGUERA - 1999**)

« L'œuvre de Jean Branchet allie l'austérité très élaborée des structures à des agencements de formes parfois hachurées et décalées, nappées de coloris solaires. Sur ces espaces alternativement disposés comme des croix, des triangles, des rectangles ou des carrés, des arêtes indiscrètes déchirent le champ, des sphères s'ordonnent et se répondent, des bandes récurrentes, verticales ou horizontales, dilatées ou amincies, accompagnent des formes tubulaires attenantes, en tranchant sur la monochromie des fonds. Aucun désordre ne vient altérer l'enchaînement syncopé des plans, le calibrage étagé des unités, la densité des échanges, sur lesquels s'immisce une luminosité étale et changeante. En outre, le jeu des valeurs plaquées en perspective frontale, leurs glissements harmonieux et leurs interférences confèrent à ces ensembles quelque chose de ludique, à l'égal d'un puzzle où tout semble à redéfinir, alors que les éléments parfaitement en place possèdent leur propre logique. Quant au dessin, qui délimite avec précision les surfaces, il héberge la couleur en cristallisant les tensions. » (**Gérard XURIGUERA - 1999**)

Musique et ordigraphies

Par ailleurs, et au-delà des œuvres plastiques dont la présente exposition donne un aperçu, Jean BRANCHET est également compositeur de musique et créateur d'ordigraphies. L'originalité de ses « mondes rêvés » est saluée tant par la critique que par le public.

« Jean Branchet qui a toujours exercé ses activités artistiques en parallèle d'importantes responsabilités professionnelles dans l'industrie agro-alimentaire nantaise considère que son expérience est d'abord celle d'un amateur libre et indépendant, passionné depuis longtemps par l'abstraction géométrique. En choisissant délibérément au début des années 1980 d'adopter pour lui-même ce mode d'expression il avait alors tout à fait conscience d'emprunter une voie déjà amplement pratiquée par d'illustres prédécesseurs mais son inventivité toute personnelle a démontré qu'il n'avait pas le tempérament d'un simple suiveur.

Il y a une dizaine d'années Jean Branchet qui s'est intéressé très tôt aux développements de l'informatique a mis les ressources de la technologie numérique au service de ses propres recherches. En ce domaine il fait preuve d'une indéniable virtuosité revendiquée sans fausse modestie pour étendre le champ de son registre formel et produire des fictions plastiques d'une esthétique baroque pleinement assumée. » (**Vincent ROUSSEAU** - 2009)

« Le son, autre passion de l'artiste, intervient comme une équivalence heureuse. Aujourd'hui, à l'aide de l'ordinateur, la musique intervient-elle au travers de ce qu'il nomme des « ordigraphies » ou des « spaciographies », en résonance avec des formes en mouvement. « Astral » et « Stellaire » sont deux CD-rom qui ont été présentés à la Maison de l'Avocat ainsi que « Cassiopée » et « Pléiades ». Des noms qui vibrent de mille et un feux, dans l'espace. » (**Pierre GIQUEL**)

Quelques œuvres de Jeannette BRANCHET



« Almería » (2003)



« Méléore » (2007)



« Asphodèle » (2008)



« Chandara » (2007)

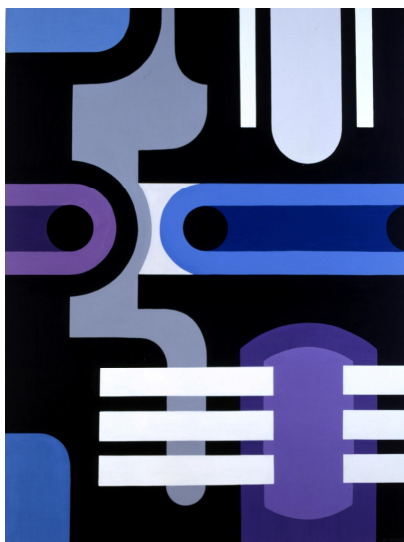


« Mirlana » (2012)



« Chandor » (2013)

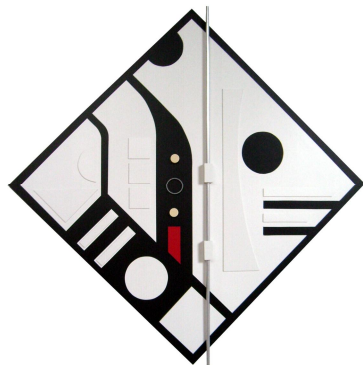
Quelques œuvres de Jean BRANCHET



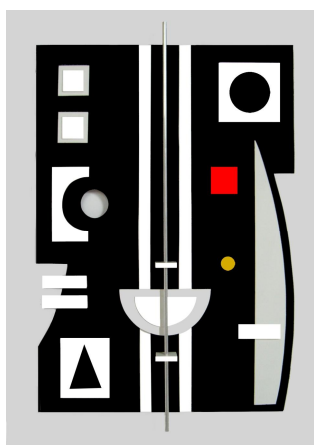
« Boréa I » (1980)



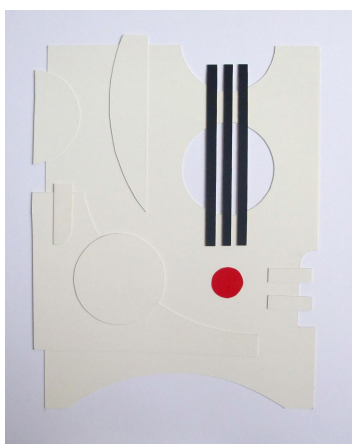
« Isamal » (2013)



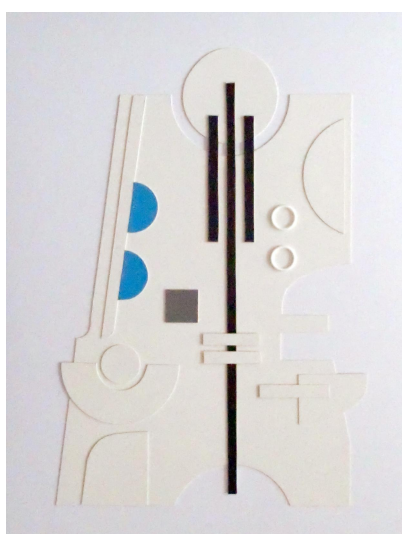
« Borkar » (2007)



« Bénakal » (2007)



« Yspar II » (2011)



« Azul II » (2012)

